

« QU'EST-CE QUE PRIER ? »

➔ POURQUOI DES ATELIERS D'ORAISON ?

Il y a des ateliers de céramique, de couture, d'urbanisme ou de décoration. Toutes activités qui ont chacune leur intérêt. Mais qui montrent qu'en de nombreuses matières, on ne peut pas improviser sans un minimum de savoir faire. Or, prier, ce n'est pas une activité de loisir ou même professionnelle. C'est une activité vitale.

Les apôtres ont demandé à Jésus de leur apprendre à prier. Ils avaient pourtant, comme tout bon juif de l'époque, appris à prier sur les genoux de maman-papa et en les imitant. On apprend énormément par imitation.

Mais quand ils ont vu Jésus prier, ils ont dû comprendre qu'ils n'étaient pas vraiment au point.

➔ PRIER S'APPREND.

On peut potasser plein de manuels de céramique, tant qu'on n'a pas mis la main à la pâte, on peut difficilement se dire céramiste. De même, tant qu'on n'a pas vraiment pratiqué l'oraison, on ne sait pas vraiment prier, même si on a lu ou entendu plein d'enseignements sur la prière. Un atelier, ce n'est pas seulement des exposés théoriques, c'est aussi des travaux pratiques.

Mais direz-vous, des formes de prières, il en existe des quantités : la messe, les offices, les psaumes, l'adoration eucharistique, le chapelet, les neuvaines, les dévotions. Alors pourquoi tout d'un coup faudrait-il privilégier l'oraison plutôt que les formes de prières dont nous avons l'habitude ?

Qui parle de "privilégier" ?

Il ne s'agit pas d'opposer une prière aux autres, mais de prier "en esprit et en vérité", comme Jésus le demandait à la samaritaine.

Il ne s'agit pas de dévaloriser une forme de prière pour en valoriser une autre, mais de faire en sorte que notre prière personnelle prenne toute la place qui doit lui revenir au milieu de toutes les formes de prières que l'Église nous demande de pratiquer.

Et l'oraison en est une. Et une majeure. L'oublier c'est priver ma vie spirituelle de ce qui lui est indispensable pour être, pour croître et pour rayonner.

➔ L'ORAISON EST UNE PRIÈRE PERSONNELLE.

Cela ne veut pas dire une prière égoïste. Prière et égoïsme sont deux réalités inconciliables. Car prier, ce n'est pas s'occuper de soi, mais s'occuper de Dieu. Et non pas s'occuper de Dieu comme on s'occupe de faire le ménage, ou comme on traite un dossier, mais de se mettre avec Dieu dans une relation telle qu'il puisse y avoir entre lui et moi une véritable communion.

L'oraison, c'est le moyen que nous avons chacun – et personne d'autre que moi ne peut le faire à ma place – de rejoindre Dieu dans son intimité trinitaire pour vivre avec lui un temps privilégié de communion amoureuse. Car, si moi, j'ai du mal à aimer Dieu/, lui, Dieu./ il m'aime. Il désire qu'à la suite de Jésus qui le pria longuement, je vienne moi aussi me présenter à lui. Alors il me comble de son Esprit, et son Esprit, lui, me fait l'aimer en vérité, en plénitude et en fécondité.

Tant que nous n'aurons pas vraiment compris que lorsque nous nous privons d'oraison nous sommes en état de sous-alimentation spirituelle chronique, nous en resterons à nos impressions et nous nous empresserons de faire autre chose. Nous serons comme des gens qui, volets fermés, vivent en vase clos à la bougie, et se croient parfaitement éclairés, alors que dehors, il fait plein soleil.

Voilà une première image : faire oraison, c'est ouvrir les volets de nos êtres au soleil de Dieu. Malgré ses limites, cette image est déjà très parlante. Pas seulement parce qu'elle évoque les bienfaits d'une journée ensoleillée ! Mais parce qu'elle nous fait comprendre que le geste simple qui consiste à ouvrir les volets de son âme n'est pas, en soi, un geste magique, ni générateur de force, puisque c'est le soleil, -le soleil de Dieu- sa chaleur et sa lumière, qui sont essentiels.

L'oraison n'est pas un acte essentiel "en soi". C'est un acte essentiel, indispensable, parce que c'est notre seul moyen d'ouvrir habituellement notre être à la bienfaisance de l'amour de Dieu.

J'entends d'ici les objections qui arrivent en masse : mais, mais, il y a l'eucharistie, la réconciliation, les offices, le chapelet, les prières de toutes sortes, prônées par des saints très sérieux... et la charité fraternelle, qu'est-ce que vous en faites ... !

Oui, oui, oui, tout cela est vrai.

Tout comme c'est très vrai que **Si** nous ne pratiquons pas tout cela en état d'oraison, - c'est à dire en état de communion de cœur à cœur avec Notre-Seigneur, - nous ne serons jamais que des cœurs aux volets fermés qui ne se laissent pas pénétrer par la bienfaisance de la grâce... quels que soient les moyens spirituels utilisés.

C'est pour cela que nous pouvons toujours avoir des « pratiques religieuses » très honorables sans véritablement nous convertir.

➔ MAIS COMMENT ÊTRE EN ÉTAT D'ORAISON ?

Pour être en état d'oraison, il faut pratiquer l'oraison.

Tant qu'on ne la pratique pas, on s'étirole et s'atrophie comme un corps qu'on ne ferait jamais bouger.

Et c'est pour cela qu'il faut la pratiquer tous les jours.

De la même façon que, tous les jours, nous n'hésitons pas à prendre du temps pour manger et dormir, il faut que nous prenions l'habitude de faire oraison régulièrement et quotidiennement.

Le monde, nos horaires et nos emplois du temps ne nous y incitent pas...

...et alors ?

Chronométrons le temps que nous passons à nos loisirs, à nos collections, à la télé, à faire du shopping, à lire des romans, à bavarder au téléphone, à commenter les matchs de rugby, à trouver juste la friandise qui va convenir à notre gourmandise, à donner nos avis en politique, à faire des kilomètres pour voir un spectacle, à jouer au bridge, ou à faire du sport pour notre corps ... et notre âme n'aurait pas droit à son temps d'exercice ?... sans compter le temps que nous perdons chaque jour parce que nous n'avons pas pris soin de prévoir.

Si l'oraison est vitale pour notre communion avec Dieu, ne mérite-t-elle pas qu'on lui donne priorité ?

Et nous verrons alors que nos adorations, nos messes et nos chapelets auront une autre dimension, une autre profondeur que celle que nous connaissons parce que nous les vivons par habitude. N'entend-on pas dire, oh ! la messe c'est toujours la même chose, le chapelet, c'est du rabâchage, la psalmodie, c'est toujours la même rengaine. Pourquoi ? Parce que tant que nous ne pratiquerons pas régulièrement l'oraison, notre vie intérieure n'y sera pas impliquée.

Il en est de notre vie intérieure comme du mariage :

Deux époux qui ne prennent jamais le temps de se retrouver pour échanger profondément finissent par mener des vies parallèles, chacun dans son tuyau. Ils ne communient plus. Ils ne sont plus image de Dieu. Ils mettent leur amour en danger de mort. Et quand ils découvrent qu'il n'y a plus de communication entre eux, ils s'aperçoivent que c'est grave. C'est beaucoup plus grave que d'être au chômage. Du travail, ça se retrouve. L'amour c'est irremplaçable. Chaque moment passé sans amour est un moment perdu pour l'éternité.

Il faut bien se le mettre dans la tête, l'amour ça a besoin de respirer.

L'amour qui ne respire pas, ne s'exprime pas : il s'étiole, il s'asphyxie. Et la respiration de l'amour, c'est le don gratuit de notre présence à l'autre. Plus notre présence sera attentive, dans un don de personne à personne, plus grandira la qualité de notre amour.

L'oraison est la respiration l'amour. L'oraison inspire et émet le souffle de la charité.

Voilà pourquoi nous ne pouvons pas espérer aimer Dieu un jour si nous ne faisons pas oraison.

Dans notre contexte de vie matérialisée, nous devrions appliquer à notre oraison la même règle que celle que nous appliquons à nos repas : une demi-heure... Si vraiment, nous n'avons aucune habitude de prier, commençons par dix minutes quotidiennes.

Mais c'est peu.

C'est juste ce qu'il faut pour passer du stade de l'asphyxie spirituelle à celui de la remise en route du système respiratoire !

Alors, combien de temps allons-nous passer ensemble, le Seigneur et moi ?

Quand, dans notre journée, allons-nous nous asseoir, pour converser ? à vous de trouver. Faites-le dès aujourd'hui. Et mettez-vous y dès demain, à l'heure que vous avez prévue, pour la durée prévue. Et comme nous le dit St Paul : « persévérez dans la prière » (Col.4/2).

Rien de sérieux ne se fait sans fidélité.

Gérard LE BOUTEILLER

Il faut battre le fer quand il est chaud.

Nous allons donc faire oraison...

Comme nous ne pouvons pas tout de suite tout vous dire. - il va falloir plusieurs ateliers pour ça Béatrice va vous donner maintenant les premières indications essentielles pour mener votre oraison.

Puis nous ferons notre oraison avec l'Évangile.

Plus précisément avec la Guérison de Bartimée.

Après, nous vous inviterons à répondre à un petit questionnaire personnel et strictement confidentiel, destiné à mieux adapter la prochaine réunion.